

L'importance du toucher dans la relation éducative

yapaka.be

Dans une époque marquée par la crainte des abus sexuels et le souci de protection des enfants, la question du toucher peut se révéler sensible pour les professionnels et les bénévoles dans la relation éducative. Par crainte de « mal » faire, certains n'osent plus toucher les enfants. Or le toucher est indispensable au développement de l'enfant. Toucher doux et rassurant, toucher protecteur, toucher cadrant, toucher appui ... les multiples facettes et fonctions du toucher permettent au nourrisson puis à l'enfant et à l'adolescent d'explorer le monde et de construire son intimité.

Peut-on encore toucher les enfants aujourd'hui ?



Les bienfaits du toucher

Se sentir touché et toucher autrui, appellent des gestes et des sensations qui fondent les interactions sociales et participent à la construction de soi. Ainsi,

« En touchant, en caressant, en portant leur enfant, les parents lui permettent de développer un sentiment d'enveloppe corporelle et de sécurité affective. »

le toucher joue un rôle primordial dans le développement prénatal et dans le développement de l'enfant.

En touchant, en caressant, en portant leur

enfant, les parents lui permettent de développer un sentiment d'enveloppe corporelle et de sécurité affective. Le portage, aussi appelé holding, constitue l'une des premières formes du toucher des bébés.

A travers ce portage, les parents soutiennent la tête du bébé et son petit corps et plus tard ses bras pour l'aider à marcher. Ce toucher est un toucher qui vise à porter physiquement mais aussi psychologiquement le bébé, en le soutenant face aux premières expériences sensorielles. Les soins prodigués au petit, aussi appelés handling, constituent également une forme de toucher essentielle au développement. Ces moments, partagés dans la réciprocité de la relation parents-enfants, permettent à l'enfant de découvrir son environnement et

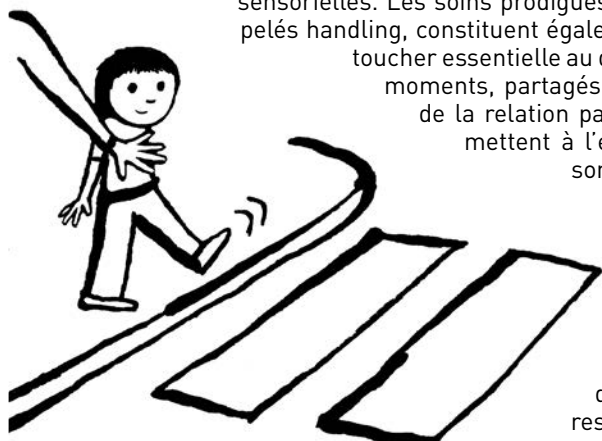
d'appréhender toutes les possibilités de son corps dans un cadre sécurisant. Le holding et le handling, qui se font dans le respect du corps du

bébé, constituent l'ensemble des soins interactifs qui guident le développement. Ce sont donc autant de moments dans la relation avec les parents et avec les adultes en qui les parents ont placé leur confiance qui offrent à l'enfant l'occasion d'expérimenter des modalités de contacts avec autrui. Toutes ces expériences permettent au tout petit de prendre confiance en son intégrité corporelle, de développer un sentiment de sécurité affective, de se construire psychologiquement et de commencer à apprivoiser son intimité.

Le toucher joue un rôle primordial dans le développement psychosensoriel des bébés et dans l'établissement des liens précoces entre les parents et leur enfant, mais il est également constitutif des relations avec les enfants plus grands. Ainsi, le toucher est convoqué de multiples façons dans les différents temps qui jalonnent l'enfance. Mobilisé dans les jeux et l'expression des émotions, ou encore utilisé comme rappel à l'ordre par les parents, il soutient la communication des enfants et des parents.

En grandissant, le toucher prend de nouvelles fonctions, il devient protecteur, comme par exemple dans le cas du parent qui rattrape son enfant pour ne pas qu'il tombe ou le prend dans ses bras pour le consoler, et aussi cadrant, en retenant l'enfant pour ne pas qu'il fasse de bêtise, ...

Ces différentes facettes du toucher permettent à l'enfant de grandir et d'entrer dans le monde social, avec les règles et les codes qui le composent.



Le toucher dans la relation éducative

De nombreuses situations éducatives, dans le sport, l'enseignement, les loisirs, impliquent des rapprochements corporels et cette question du toucher est souvent sensible et marquée par les craintes des professionnels : un professeur d'éducation physique peut-il soutenir le fessier d'un élève pendant un exercice ? Une enseignante en maternelle peut-elle aider un enfant aux toilettes ? Un maître-nageur peut-il soutenir le corps d'un enfant pour lui apprendre la brasse ?

« De nombreuses situations éducatives, dans le sport, l'enseignement, les loisirs, impliquent des rapprochements corporels et cette question du toucher est souvent sensible et marquée par les craintes des professionnels »

Ces interrogations reflètent les normes sociales véhiculées sur le toucher dans la relation éducative. Ces normes ou, en d'autres termes, ce qu'il est socialement admis de faire pour l'éducateur et l'éducatrice, sont liées au contexte social, temporel, géographique, etc. Actuellement, elles s'inscrivent dans un climat où priment la crainte du jugement social et la peur des allégations d'abus sexuel.

Alors par crainte de « mal faire », le risque peut être de ne plus toucher du tout, ou encore de lister ce qui s'apparenterait à des bons et des mauvais touchers afin de pouvoir faire le tri. Le problème de cette approche est qu'elle ne permet pas d'aider les éducateurs à faire face à ce climat de suspicion par rapport



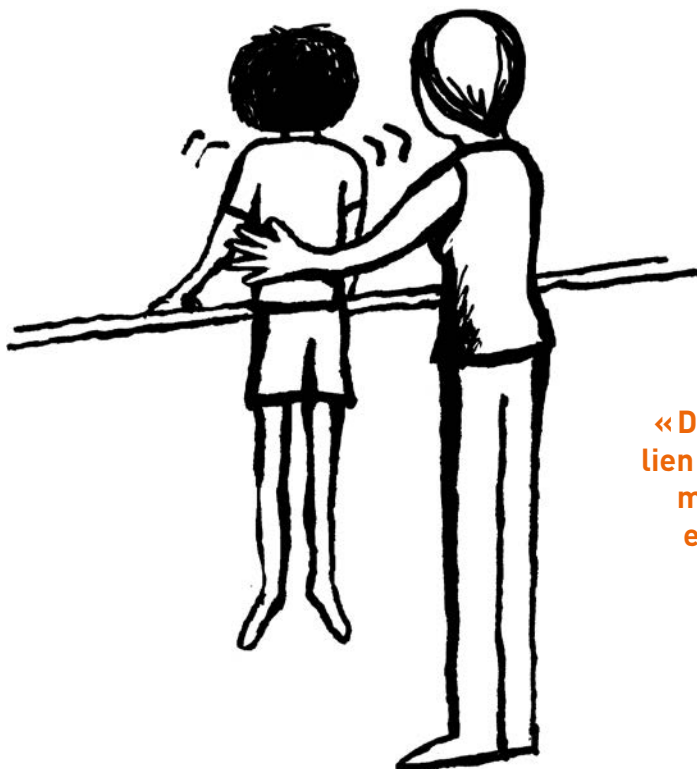
au toucher dans la relation éducative. **Plutôt que de décourager l'utilisation du toucher dans les situations éducatives, interrogeons-nous sur nos ressentis et ceux de l'enfant.**

La confiance

La confiance est au cœur de la relation éducative. Elle se décline en plusieurs ressentis : la confiance des jeunes en l'adulte et réciproquement, ainsi que la confiance des adultes (parents et autres éducateurs) entre eux. Dans cette relation de confiance, le toucher doit se faire chaste et respectueux du corps de l'enfant. A cet égard, l'adulte prendra en considération la réaction de l'enfant, ce qui fait bulle de protection pour l'enfant, ses zones sensibles, son histoire familiale, ses représentations culturelles, ...

L'instauration de ce climat de confiance permettra que l'adulte s'occupant du jeune soit perçu comme bienveillant mais aussi cadrant. Cette relation de confiance appelle une posture de « juste » distance chez les adultes, ce qui implique pour les professionnels de pouvoir parler du toucher. Le fait de pouvoir aborder ensemble, par exemple en équipe, les situations rencontrées et les ressentis éprouvés pourra permettre d'ajuster sa posture professionnelle.

Dans le cadre de ce lien rassurant, étayant même, le toucher est une modalité formidable. D'un simple contact technique, pour par exemple faire apprendre une position en gymnastique, il peut devenir encouragement, soutien et support au développement physique et psychique des jeunes.



« Dans le cadre de ce lien rassurant, étayant même, le toucher est une modalité formidable. »

L'importance de parler du toucher



« Mais si parler du toucher est important, cela peut s'avérer difficile, gênant. Comment en tant que professionnels faire place à ces sujets ? »

Les situations éducatives sont l'occasion de nombreux contacts corporels. Ainsi que ce soit dans le sport, à l'école ou dans les activités de loisirs, les professionnels peuvent être amenés à toucher les enfants.

Les bienfaits du toucher pour le développement de l'enfant ont été largement démontrés mais la question du toucher demeure sensible et marquée par les craintes des professionnels. Ils peuvent s'interroger sur l'autorisation de toucher les enfants dans la relation éducative et sur la façon de les toucher, tout en respectant leur intimité. Par ailleurs, dans ces relations, il arrive que les éducateurs et les éducatrices se trouvent confrontés à des sentiments ambivalents. L'échange peut se transformer en un désir d'emprise sur l'enfant, qui se voit alors réduit à l'objet d'un plaisir du toucher de la part de l'adulte.

Lorsque cette dimension de plaisir surgit dans la relation avec un enfant, il est important de parler avec d'autres professionnels au sein de son équipe ou à l'extérieur, avec des équipes de proximité comme par exemple les Centres PMS, les Services de Santé Mentale, etc. **En parler ensemble, permet de prendre les distances nécessaires pour préserver les fonctions professionnelles tout en laissant une place indispensable à la spontanéité créatrice.** Pour cela, chaque équipe de professionnels doit disposer de lieux et de temps de réflexion commune, indispensables pour construire ensemble une limite raisonnable et partagée aux ressentis affectifs.

Mais si parler du toucher est important, cela peut s'avérer difficile, gênant. Comment en tant qu'éducateurs faire place à ces sujets ?

Comment parler du toucher en équipe ?

Le fait d'aborder en équipe la question du toucher et de ce qu'elle génère au niveau affectif - malaise, peur du jugement social, désir, envie d'affection,... - peut servir de catalyseur à ces différentes émotions et offrir la possibilité aux professionnels de (re)penser leurs pratiques. Dans cet espace de discussion, il sera alors possible d'évoquer les situations posant questions et difficultés et de les analyser en regard des ressentis de chacun.


La présence d'un tiers peut faciliter la prise de recul par rapport aux situations vécues. L'échange et la discussion autour de ressources communes, livres, supports vidéo, ..., constituent également des moyens pour évoquer les enjeux du toucher, trouver des solutions aux situations problèmes et développer une posture éthique dans les relations éducatives. Parfois, parler du toucher en équipe est compliqué, il est alors possible de se tourner vers l'extérieur.

Il est important que ces temps d'échanges entre les professionnels soient reconnus et soutenus par l'institution. Les professionnels pourront alors évoquer leurs limites dans un contexte bienveillant et structurant qui colorera, à son tour, les pratiques éducatives avec les enfants et les adolescents.




Ressources pour les professionnels


1. Les bienfaits du toucher pour le développement de l'enfant

 *Le regard, le toucher, le portage, trois modalités vitales pour le bébé, Les bras du parent, une enveloppe constitutive pour le bébé, Ayala Borghini - Porter, bercer le bébé : essentiel à son développement, Julianna Vamos - Le toucher, premier organisateur du monde, Le toucher, une sensation fondatrice pour le fœtus, Quand le bébé semble se soustraire au toucher, Régine Prat - Le bébé apprend son corps par le toucher de son parent, Ayala Borghini - Le toucher, baromètre de l'état émotionnel du parent, Régine Prat*

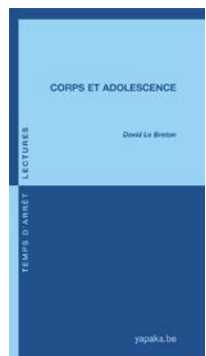


 *Peut-on encore toucher les enfants aujourd'hui ?*, Pierre Delion


2. L'intimité chez l'enfant et l'adolescent

 *Comment se construisent la pudeur et l'intimité chez l'enfant ?*, Jean-Paul Matot - *La sexualité de l'enfant*, Jean-Paul Matot - *Le corps de l'adolescent, le champ de bataille de son identité*, David Le Breton - *L'adolescence à l'image de l'enfance*, Bernard Golse

 *Corps et adolescence*, David Le Breton




3. Le rôle des professionnels dans la relation éducative

 *L'attention à l'autre, une aptitude professionnelle à cultiver*, Denis Mellier - *L'attention à l'autre, une modalité de présence à autrui et à soi*, Denis Mellier - *Soutenir l'autonomie à l'adolescence : entre encouragements et limites*, Xavier Pommereau - *Quelle position éducative adopter avec un adolescent ?*, Alain Braconnier


 *Le travail social ou l'« Art de l'ordinaire »*, David Puaud - *L'attention à l'autre* - Denis Mellier

 *La place de chacun dans la prévention*

4. La confiance entre les adultes autour de l'enfant

 *Quand le parent ne fait pas confiance au professionnel en charge de son enfant*, Julianna Vamos - *Le travail d'équipe en appui du professionnel : à quelles conditions ?*, Denis Mellier - *Comment soutenir une alliance éducative autour de l'enfant ?*, Gérard Neyrand - *Consolider l'alliance parents et professionnels soutient le développement de l'enfant*, Daniel Coum - *Qu'est-ce que la cohérence institutionnelle ?*, Pierre Delion - *L'alternance éducative : du parent au professionnel de l'enfance*, Gérard Neyrand



 *Travailler ensemble en institution*, Christine Vander Borght

 *La permanence des équipes éducatives aide à se construire*

Et aussi, la formation en ligne (module de base) : Points de repère pour prévenir la maltraitance : yapaka.be/mooc

yapaka.be

Une action de la Fédération
Wallonie-Bruxelles - 44, boulevard
Léopold II - 1080 Bruxelles
02/413 25 69
yapaka@yapaka.be

COMITÉ DE PROJETS: Stéphane Albessard, Mathieu Blairon, Nicole Bruhwyler, Olivier Courtin, Marie Darat, Marleine Dupuis, Stephan Durviaux, Nathalie Ferrard, Ingrid Godeau, Louis Grippa, Françoise Guillaume, Pascale Gustin, Françoise Hoornaert, Farah Merzguoui, François Moors, Jessica Segers, Marie Thonon, Nathalie Van Cauwenberghe, Françoise Verheyen

COORDINATION: Claire-Anne Sevrin assistée de Meggy Allo, Laurane Beudelot, Philippe Dufromont, Audrey Heine, Diane Huppert, Philippe Jadin et Habiba Mekrom

COMITÉ DIRECTEUR : Frédéric Delcor, Liliane Baudart, Annie Devos, Stephan Durviaux, Lise-Anne Hanse, Alain Laitat, Benoit Parmentier, André-Marie Poncelet



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES